

[Text]

which is important to some lawyers and others who would say that we probably are better described as a "contract carrier" than a "common carrier." The distinction is that a contract carrier serves all comers without discrimination and readily and without manipulating the service to achieve any particular local ambitions, but does provide blocks of service for stated periods of time.

To some people, a common carrier is an organization in which whoever is there in the morning gets the service, like a bus. A pipeline cannot be exactly like that so well, because there are main blocks of consumers and producers relying on a continuity of service, so the people have to tell us ahead of time to give us a few months to put the service into effect for them, and we might as well be called a common carrier. As to entrepreneur, there are elements in our companies that are very entrepreneurial and very much concerned with enhancing the economic growth of themselves and the areas that they work in—Alberta and British Columbia—and we are quite entrepreneurial in some ways.

However, in this particular investment we are really dealing with a utilitarian service kind of investment and not an entrepreneurial promotional sort of plan.

This pipeline fits in the customary way into the established gas transmission utility setup as it has already developed federally across North America.

Senator Riley: Again, I must acknowledge that I am not very well versed in this. I have had some connection with the proposed pipeline for liquefied natural gas from New Brunswick to the United States. I do not know how far it is going to go. However, one thing that has bothered me is in regard to the steel, that, I take it, now has been pretty well determined as a 56-inch pipeline. Is that correct?

Mr. Blair: Yes, I think it is pretty well fixed, though it is not absolutely final. I understand that there is a difficulty in the Canadian government in fixing that until this legislation is enacted. They need the enactment of the legislation in order to make that absolutely final.

Senator Riley: I am sorry to show my ignorance on this, but I want to know if, when the tenders are called for the pipe itself, they are going to extend tender offers to offshore countries, possibly to Italy and Japan.

Mr. Blair: Senator, the purchase of the pipe will, to a degree, be in a negotiating situation, in which, as managers of a project, we are reluctant to abandon ourselves forever and absolutely, to a promise, because of the possibility that in some circumstances we might wish to remind the Canadian pipe producing industry that it is not a matter of purchase of all of the pipe from them at any price. We have not had to remind them of that business possibility historically.

The pipe producing industry in Canada has supplied us consistently with a steel and a pipe of superior quality compared to the United States alternative sources, and at a price which has been equal to or lower than the United States sources, and has supplied us through thick and thin in lean times and fat times, from their point of view. We expect—and

[Traduction]

dans l'industrie une distinction subtile et importante aux yeux de certains avocats pour qui l'expression «entrepreneur de transport» nous conviendrait beaucoup mieux. Un entrepreneur de transport sert tous les clients sans discrimination, promptement et sans manipuler le service de façon à servir quelques ambitions locales, mais assure plutôt des blocs de services pendant des périodes déterminées.

Pour certains, un transporteur public est une organisation qui assure un service, peu importe le nombre de gens qui s'en prévalent, comme un autobus. Un pipe-line ne peut être exactement comme cela; en effet, des groupes important de consommateurs et de producteurs se fient à la continuité du service, il faut qu'on nous avertisse à l'avance et qu'on nous donne quelques mois pour assurer un service; on pourrait donc tout aussi bien nous qualifier de transporteur public. Quant au terme d'entrepreneur, des éléments de nos sociétés ont ce fort esprit d'entreprise et se préoccupent beaucoup de leur propre relance économique ainsi que de celle des régions où ils travaillent —en Alberta et Colombie-Britannique—ou nous avons dans une certaine mesure cet esprit d'entreprise.

Toutefois, en ce qui concerne cet investissement particulier, il s'agit d'un investissement ou rendement utilitaire plutôt que d'un investissement visant la promotion d'une entreprise.

Ce pipe-line s'insère dans le plan de transport du gaz déjà mis au point au niveau fédéral à travers l'Amérique du nord.

Le sénateur Riley: Je dois admettre que je ne m'y connais pas très bien en ce domaine. J'ai eu un certain rapport avec le projet de pipe-line destiné au transport du gaz naturel liquifié entre le Nouveau-Brunswick et les États-Unis. Je ne sais pas jusqu'où cela ira. Une chose me tracasse toutefois, au sujet de l'acier; il faut, je crois une conduite de 56 pouces. Est-ce exact?

M. Blair: Oui, je crois que c'est presque décidé bien que la décision définitive n'ait pas été prise. On m'a laissé entendre que le gouvernement canadien ne pouvait, pour des raisons structurales fixer la dimension avant l'adoption de la loi. Il faut adopter la loi avant de fixer cette dimension.

Le sénateur Riley: Je suis désolé de manifester mon ignorance à ce sujet, mais je veux savoir si, lorsqu'on lancera les appels d'offre pour le pipe-line lui-même, on s'adressera à l'étranger, peut-être à l'Italie ou au Japon?

M. Blair: Sénateur, l'achat du pipe-line sera, dans une certaine mesure, négocié; en tant que directeurs de projet, nous hésitons à renoncer à jamais et absolument à la possibilité de rappeler à l'industrie canadienne de fabrication de conduites qu'il n'est pas question d'acheter d'elle toutes les conduites à n'importe quel prix. Historiquement, nous n'avons pas eu à le lui rappeler.

L'industrie canadienne de fabrication de conduites nous a constamment fourni un acier et des conduites de qualité supérieure, comparativement aux autres sources américaines et ce à un prix égal ou inférieur à ces dernières; elle nous a en outre approvisionné tant en période de pénurie qu'en période d'abondance. Nous nous attendons—j'en ai témoigné ailleurs